

Michel-Laurent DIOPTAZ
 Passé, futur ?...Au présent.
 Entretien avec Michel-laurent Dioptaz,
 Intuition magazine, N°28,
 bimestriel, février/mars 1995,
 (ISSN 0776-4146) ,p.12-14.

Passé, futur?
 ...au Présent!

Les tarots, Yi-King et autres "arts divinatoires", peuvent-ils vraiment être une aide? Sur quels mécanismes reposent-ils? Quel est le rapport au temps de leurs utilisateurs?

Entretien avec Michel-Laurent Dioptaz.

Dès 14 ans, Michel-Laurent Dioptaz ne cesse de chercher à saisir «comment la Vie vit» et, à 17 ans, s'invente une écriture idéographique, un "langage-image", lui permettant de rapporter de l'information de «ces strates de réalité où les mots ne peuvent plus nous suivre». Ainsi lorsqu'en 1971, il rencontre le Yi-King(1) il lui semble familier. Tellement, qu'il le mémorise en quelques mois. «C'était, dit-il, comme si je le connaissais depuis toujours, une sorte d'atavisme.» Il se consacre depuis lors à l'exploration de l'infinité de la conscience...

- **Michel-Laurent Dioptaz:** Le Yi-King est un outil, au même titre que les tarots, et en tant que tel il est préférable de ne pas confondre l'outil lui-même, et l'usage que l'on en fait. Ma main, en ce moment, ponctue mon propos... La main est au service de l'être qui s'en sert:

C'est dans le présent que se trouvent les "secrets" des profondeurs du temps.

de la caresse à la violence, pour construire, pour détruire... mais ce n'est pas la main qui réalise ces choix. Ainsi les considérant en tant qu'outils, nous pouvons étudier les mécanismes de ces "clefs" à décrypter le réel. Nous pouvons aussi observer à quelles fins nous les utilisons: pour une ouverture ou pour un enfermement? Car bien souvent nous nous enfermons avec les clefs qui ont été conçues pour ouvrir le Monde: ces outils peuvent être mis aussi bien au service de l'émerveillement à vivre, que de la peur de vivre. Une fois de plus, le chemin du fou et celui du sage sont si proches...

- Pouvez-vous les définir?

- Ce sont des langages, des "langages-images", captant les archétypes sous-jacents à la réalité de surface. L'archétype est quelque chose de vivant; il faut qu'il reste "vivant-vibrant" pour délivrer tout son sens, son enseignement. Et le lieu où il vibre le mieux, c'est dans l'être auquel il s'adresse. Les archétypes sont universels, mais ils s'actualisent toujours de façon unique, pour un instant unique, un être unique.

Grâce à ces outils l'occasion nous est donnée non pas de recevoir un "savoir" prédigéré qui nous vient de l'extérieur, mais de vivre une connaissance vivante qui jaillit du plus profond de l'être. Nous disposons-là de "langages-images" qui nous parlent des couches profondes du réel; qui nous parlent bien plus profondément que nos habituels processus de compréhension, par-delà le monde des mots. Par osmose, nous pouvons percevoir l'essence de ces archétypes, leurs respirations, leurs vibrations, leurs musiques, leurs saveurs, les dynamiques de leurs énergies. Et lorsque ces images sont ressenties vivantes en nous, elles délivrent leurs sens directement, à l'état "pur" sans passer par le processus analytique et discursif des mots. Nous mettant en harmonie avec les courants universels dont elles sont l'émergence, elles peuvent devenir les langages et les guides idéaux des territoires personnel et transpersonnel.

- Beaucoup de personnes consultent un voyant, un médium, un spécialiste du tarot.

- Diriger sa vie nécessite de faire des choix, des choix à chaque instant, et vous ne pouvez avoir à chaque instant un "spécialiste" à vos côtés pour choisir à votre place. La vie est le lieu même de l'apprentissage, le processus même de la vie est initiation... ainsi nous sommes tous des "spécialistes" du Vivant, vous êtes le "spécialiste" de votre vie. En tout cas vous êtes le mieux placé pour le devenir. Je ne dénie pas que les talents, les qualités médiumniques, l'intuition, soient plus développés chez certains que chez d'autres, tout comme pour la musique l'on peut avoir plus ou moins d'oreille. Il n'en reste pas moins que, même si l'on n'est pas mélomane, chacun est le lieu où la musique résonne... nous sommes tous le lieu où la Vie résonne et cela à chaque instant... Ainsi il est plus que bienvenu, je crois, d'avoir l'oreille musicale pour écouter la musique de sa vie, puisque nous sommes déjà entrés dans la danse...

L'usage du Yi-King et du Tarot peut devenir un tremplin vers la vacuité qui permet cette "écoute". Car, pour qu'ils puissent délivrer leurs "sons", leurs sens, ils réclament cette vacuité. Maintenant si vous avez besoin, ou si vous désirez passer par une relation de médiation, il en sera comme de toutes relations: si certaines ouvrent sur davantage de liberté, d'autres enferment dans une dépendance étriquée. Et puis comme partout où il y a information, celui qui la détient peut en faire un outil de prise de pouvoir, bien sûr. D'autant plus que les qualités médiumniques et intuitives ne se produisent pas seulement chez des êtres unifiés, elles apparaissent aussi sur des fréquences psychiques qui sont toujours gérées par le mental, elles manifestent donc toutes les distorsions habituelles du mental. Ceci dit, si la personne consultée n'est pas "neutre", ni dans son interprétation, ni dans ses motivations, ce n'est pas forcément gênant, son éclairage peut aussi être source de richesses.

- Utiliser ces outils, c'est aussi vouloir, en quelque sorte, faire apparaître le futur...

- D'une certaine manière, le futur n'existe pas, il n'existe que pour les craintes et les espoirs du mental. Partout il n'y a que du présent. Nous pouvons attendre... voyez... le futur ne vient pas... nous glissons sur le présent... il n'y a que le flux de l'éternel présent.

Et si le futur transparait, il a une substance très mouvante: le fait même d'amener à sa connaissance une situation future en change la qualité. Eclairer d'attention quoi que ce soit en change la qualité... Tenez, en cet instant, si vous observez votre souffle... voyez, il ne peut rester le même... il en est de même du souffle du futur. A l'instant où vous prenez connaissance de votre futur, il ne peut déjà plus être le même.

Votre relation aux événements futur va être changée, et de ce fait, les événements eux-mêmes s'en trouveront modifiés. En conséquence il vous faudrait prendre en considération ce nouveau futur, mais une fois pris en considération ne s'en trouverait-il pas modifié à son tour? Ainsi nous voyons apparaître là un phénomène de boucle-spirale. Et pour aller plus loin dans cette expérimentation, il faut lâcher le mental.

Lorsque je parle du présent, je parle du vécu et non de concepts. Il faut savoir que le présent expérimental n'a rien à voir avec le présent conceptuel. Mais l'outil mental nous fait percevoir les choses autrement, car voyez-vous le mental n'a jamais accès au présent; et c'est pourtant dans le présent que se trouvent les "secrets" des profondeurs du temps et des dynamiques du choix.

Le mental a une lecture du temps qui lui ressemble, et de ce fait il perçoit le temps de façon linéaire, avec devant le futur, derrière le passé. Ainsi lorsqu'il se tourne vers le passé, il y lit comme une trace, une trace biographique, nous donnant l'impression que nous laissons comme un unique sillon derrière nous... Ceci représente la façon dont nous relisons notre passé et non notre passé en tant que tel.

(1) Le Yi-King ou "Livre des Transformations" est le plus ancien des classiques chinois, le trésor le plus achevé de la sagesse vitale de la Chine. A la fois traité de divination et livre de sagesse, à l'aide de 8 figures qui se combinent entre elles en 64 signes, il devient un "miroir du monde" et incite le consultant à découvrir la juste conduite à avoir dans sa situation. Celui-ci devient alors l'artisan de son destin.

→ Lorsque l'on est véritablement présent au présent, la relation au passé est tout autre: le passé s'y manifeste sous la forme d'une multitude de paramètres qui convergent très exactement en l'instant présent. L'on pourrait dire, en quelque sorte, que chacun de ces paramètres a sa propre "ligne" biographique. Nous disposons d'une multitude de passés, c'est juste le mental qui nous identifie, et nous colle à une seule version biographique. Avec, pour travail, d'en résoudre la pathologie, pour ceux qui la trouvent étouffante.

- Donc, la clef est dans le présent...

- Le lieu du temps à éclairer d'attention est le présent. Le secret du futur n'est pas dans le futur, mais au cœur du présent, dans ce lieu où la vie prend vie. Dans le lieu où le futur s'enracine, dans le germe. Et pour avoir de l'information sur le présent, pour en visiter le relief, il faut entrer dans le présent, le présent devient la porte. Bien sûr il s'agit d'une approche initiatique mais sacrément pragmatique, elle concerne le quotidien; car franchir cette porte fait bien plus que de donner de l'information sur les profondeurs du temps, elle ramène l'être à lui-même, ici, dans son centre, ce lieu où les questions se résorbent. On quitte le monde des questions pour entrer dans un monde de réponses. Le

présent est le sommet de vie, un sommet d'où l'on peut voir tous azimuts. Alors apparaissent les souvenirs futurs et les nouveautés passées. Le présent ce n'est pas, comme le perçoit le mental, une sorte de point microscopique coincé entre passé et futur, et où il est si difficile de se tenir en équilibre. Le présent est un lieu infini, duquel jaillit et se résorbe ce qui, en surface mentale, apparaît comme passé et futur.

- Mais dans la réalité quotidienne, par exemple, où trouver de l'aide pour faire le bon choix?

- La "réalité quotidienne" est la réalité du mental, une strate du réel parmi d'autres qui a pour avantage d'être collective. Certes, le Yi-King et les tarots émergent dans cette réalité quotidienne... Mais ils s'enracinent dans des strates de réalité plus profondes, et, en cela, ils sont des invitations vers les lieux où ils prennent source, des invitations à l'ouverture. L'on ne peut répondre à ces invitations que si l'on se désidentifie du mental. Celui-ci est un outil splendide mais, dédoublant le monde pour le décoder, il amène sans cesse l'individu à la recherche d'unité, à devoir choisir entre une moitié du monde, ou l'autre. Il se demande quelle est la partie à conserver et la partie à jeter. Il se doit donc faire le "bon choix". L'ennui, c'est

qu'il se donne à choisir entre des choses qui n'ont jamais été séparées, et cela occupe la majeure partie de son existence. Recoller le monde, rectifier ce type de choix, constitue une grande partie de ce que l'on appelle le "développement personnel". Lorsque le mental entre en repos le monde apparaît dans son entièreté, alors il n'y a plus de raccommodages à effectuer.

- Et l'intuition?

- L'intuition, c'est un peu comme du non-mental, de la conscience qui transparaît malgré la présence du mental... ou comme des déchirures, des parenthèses dans le processus mental. Ces "Lieux-d'Être" sont des ponts, des passages vers l'essence de l'Être. Mais l'intensité de ces moments est telle, que bien souvent l'on bloque l'ouverture qui est en train de se faire, figeant son attention sur le premier niveau de sens qui est offert.

Par exemple, toujours sur cette même fréquence d'ouverture, prenons les phénomènes de synchronicité, ces incroyables coïncidences si pleines de sens. Vous connaissez la force de ces instants, comme si la "Vie" vous faisait signe par un "micro-miracle" où tout convergerait pour vous dire, pour vous crier d'évidence, quelque chose de primordial à ne pas rater. Mais ce que la Vie est en train de vous faire savoir ponctuellement risque d'absorber toute votre attention. Pourtant derrière l'information spécifique qui vous est offerte, cet événement contient un message plus profond encore: «*Le Monde Parle!*». Dire que le Monde parle, signifie que nous sommes prêts à voir qu'il "fonctionne" sur une autre fréquence... la fréquence où résonnent Yi-King et tarots...

Lorsque la vie s'éclaire de conscience, ces phénomènes de synchronicité ne cessent de se multiplier. La synchronicité est toujours là, c'est nous qui n'y sommes pas. Les implications de cette constatation sont phénoménales... ■

M-L. D.

Propos recueillis par Jean Grillard

BIBLIOGRAPHIE

De M-L Diopatz:



⇒ «*Le silence qui parle*», éd. le Souffle d'Or.

⇒ «*Nœuds de vie*», éd. Feu Liquide.

⇒ «*Livre des Rencontres*», éd. Artefact.

(Ces 2 derniers ouvrages sont disponibles au Diopatz Centre).

Autres auteurs:

⇒ «*Yi King*», L. Yi-Ming & T. Cleary, éd. du Rocher.

⇒ «*Yi King, sagesse et santé*», Nan Huai-Chin, éd. Guy Trédaniel.

⇒ «*L'irrévérence de l'éveil*», Steven Jourdain, Gilles Farcet, éd. du Relié.

POUR EN SAVOIR PLUS

Diopatz Centre:

● 33 rue de la forêt,
F-78570 Chanteloup
les Vignes,

☎ (1)39.70.74.92.

Fax: (1)39.70.30.97.

● 4 place Ed. Michelet,
F-75004 Paris.

☎ (1)48.04.09.05.

L'ÉVEIL "TRANS-PARADOXAL"

Michel-Laurent Diopatz conçoit et anime des groupes utilisant l'essence des Arts comme technique d'éveil, le "Trans-Art", et un processus qu'il nomme "Trans-Paradoxal".

L'Art est l'expression de "quelque chose" de plus important que lui; le "Trans-Art" se tourne vers ce quelque chose, le pénètre, l'explore et l'actualise. Les Arts deviennent alors des véhicules pour aller voir ce qui se passe au-delà et à travers eux, explorer les flux-structures qui sous-tendent nos réalités; et remonter à la source, dans cet espace de vacuité, là où à chaque instant, notre Vie prend vie.

Par ailleurs, le mental, notre outil de lecture du "réel" a besoin, pour décoder le monde, de le "dédoubler" (c'est "ceci" ou "cela", plein ou vide, positif ou négatif, fini ou infini etc.). Et de ce fait, percevoir la totalité, percevoir les deux pôles au même instant, est pour lui une impossibilité. Cela lui provoque des court-circuits: les paradoxes. Pour le "Trans-Paradoxal", ces paradoxes se révèlent être tout à la fois nos lieux d'enfermements mais aussi nos lieux d'ouvertures. Les techniques Trans-Paradoxaux utilisent cette perception dédoublée comme tremplin. Faisant fonctionner notre cerveau sur

d'autres registres, elles chevauchent notre dédoublement en posant notre attention sur des dynamiques du corps/esprit où, à chaque instant, se résolvent spontanément ces distorsions de l'unité que sont les paradoxes. Accompagnant ce qui en fait à ce niveau n'a jamais été séparé, elles transforment les paradoxes en portes s'ouvrant sur la conscience du Centre. A la lumière du Centre, les points de vue antagonistes deviennent comme transparents; alors se décèle l'unité qui régit ces apparentes contradictions: l'unité d'Être.